

**CULTURE** Théâtre, chanson et cirque, les spectacles à venir **P.13**

**FOOTBALL** Comment le FC Sion a retrouvé le chemin du succès **P.17**

**FRAIS D'ÉTUDES** Les jeunes PLR veulent faire passer les diplômés à la caisse **P.26**

**GRÉGORY RAUSIS** Portrait du nouveau directeur de Terre des hommes Valais **P.7**

# Le Nouvelliste



SACHA BITTEL

**MARDI 11 MARS 2025**  
WWW.LENOUVELLISTE.CH  
NO 58/CHF 3.70/€ 3.70  
J.A. - 1950 SION 1

**LA MÉTÉO  
DU JOUR**

EN PLAINE

^ 14° v 4°



À 1500M

^ 6° v 1°



# «C'est un privilège de travailler ici»

**MASSONGEX** Depuis le 1er mars, Grégory Rausis remplace Philippe Gex à la tête de la fondation Terre des hommes Valais. Portrait d'un homme tout aussi déterminé et volontaire que l'était son prédécesseur.

PAR ISABELLE GAY / PHOTO SACHA BITTEL

**N**e lui dites surtout pas qu'il a eu une promotion. Ce serait réduire sommairement son nouveau rôle, alors que la tâche s'annonce colossale. Et il en a parfaitement conscience. Après avoir œuvré durant 15 ans comme responsable communication et recherche de fonds, Grégory Rausis endosse depuis le 1er mars dernier la fonction de directeur de la fondation Terre des hommes Valais qui gère la Maison de Massongex.



**Le sens de ce qui est réalisé à la Maison est unique et au fond de toi, tu sais que jamais tu ne trouveras mieux ailleurs. Je voulais en être.**

**GRÉGORY RAUSIS**  
DIRECTEUR DE LA FONDATION  
DE TERRE DES HOMMES VALAIS

Une nouvelle responsabilité mûrement réfléchie depuis des mois, voire des années, même si, pour beaucoup, la transition semblait évidente.

«Ce rôle sonne comme une suite logique, mais la décision m'a appartenu jusqu'au bout», explique-t-il. «Je n'ai pas choisi le chemin le plus facile. J'ai choisi le plus humain, celui qui me permet de m'épanouir, même s'il me vaudra quelques nuits agitées.»

**Un homme passionné et touche-à-tout**

Avant que son cœur ne fasse



Grégory Rausis, qui travaille à la Maison de Massongex depuis 2010, dit avoir mûrement réfléchi à cette nouvelle responsabilité.

«tilt» pour l'institution, Grégory Rausis a multiplié les formations et les diplômes comme les places de travail. «J'ai eu trois vies», plaisante-t-il. D'abord droguiste dans son village aux côtés de son papa, «un droguiste un peu à part, avec souvent les mains noircies de cambouis après avoir réparé les vélomoteurs», précise ce touche-à-tout. Puis technologue en production chimique et

pharmaceutique et enfin spécialiste en gestion d'affaires et management technique. Mais si le natif d'Orsières vit intensément ses loisirs en décrochant, dans l'ordre, ses licences de parapente, de pilote d'avion privé, puis de voile, ses fonctions professionnelles, elles, ne l'enthousiasment pas vraiment. «Je m'ennuyais un peu à vrai dire.» Jusqu'au jour où une annonce

lui tombe sous le nez. Et lui ouvre le cœur. La prise de conscience est immédiate. «Le sens de ce qui est réalisé à la Maison est unique et au fond de toi, tu sais que jamais tu ne trouveras mieux ailleurs. Je voulais en être.»

**«Tu es sûr de vouloir venir?»**

Ici pas de plan de carrière. L'engagement est avant tout moral.

L'implication sans retenue. Et le décor de l'époque paraît aussi peu engageant: il manque alors 750 000 francs dans les caisses.

Le candidat Grégory Rausis est averti: sa mission doit être réussie, il y va de la survie des enfants. «Philippe Gex m'a demandé à deux reprises si j'étais sûr de vouloir venir. Et je n'ai pas hésité, car c'est un privilège de travailler ici.»

Engagé en septembre 2010, Grégory Rausis empoigne ses premiers dossiers alors qu'autour de lui le festival de musique bat son plein. Il prend connaissance des responsabilités qui l'attendent dans un bureau transformé pour l'occasion en régie son et lumière. «C'était le souk complet», se souvient-il. «Dès les premières heures, ce fut une aventure humaine intense. Et je savais déjà que partir d'ici serait compliqué.» Au fil des ans, l'institution se consolide. Son rôle se renforce. Son réseau s'étoffe autour d'une gestion financière plus stricte.

La Maison traverse des moments heureux et deux grosses tempêtes inoubliables: la fin du partenariat avec Terre des hommes Lausanne et le covid. «Avec le covid, des enfants que nous n'avons pas pu faire venir ici et soigner sont décédés. Ce fut particulièrement éprouvant.»

Depuis sa nomination «extrêmement bien accueillie» par les équipes en place, le nouveau directeur, bientôt cinquantenaire, souhaite encore accentuer la qualité de l'accueil.

D'ailleurs, d'ici un petit mois, la Maison affichera complet avec cinquante enfants qui pourront alors faire plus ample connaissance avec le nouveau chef de cette grande famille. «Je ne baisserai pas la garde», promet-il, déterminé. «J'ai un devoir de maintenir cette institution dans un état irréprochable pour pouvoir, un jour, la transmettre à d'autres. Et qu'elle soit digne de la confiance qu'on lui porte.»